

Plus de droit de grève à PSE !

Jeudi 3 novembre, après avoir constaté que la Direction n'acceptait toujours pas de donner une date de réunion pour négocier une solution à la revendication du service Expédition, tous les ouvriers de ce service ont décidé un arrêt de travail dès 02 heures du matin.

La seule réponse apportée par la Direction, a été de casser la grève avec la collaboration d'une partie de l'encadrement du service et de certains cadres de l'Entretien Général nuit, ainsi que des salariés intérimaires. Tout ceci en présence de trois huissiers.

Vu ce cadre complètement inédit où le droit à la grève n'est plus respecté dans l'entreprise, certains salariés du service Rotatives nuit ont refusé d'imprimer et se sont mis en grève. D'autres hélas ont continué le travail.

Un conditionnement très dégradé pour la distribution des éditions de Nord et Sud Isère a été ainsi assuré par l'encadrement.

Le lendemain, le service Expédition Jour était aussi en grève, le travail a été réalisé par M. Labbe (adjoint au chef de service de l'Entretien Général) secondé dans cette tâche indigne par M. Florian Garcia (service Entretien Général).

Les plaques ont été réalisées par M. De Matteo, informaticien qui normalement ne doit pas réaliser de production, et la mise en palette de la production a été assurée par 6 intérimaires (2 de PSE et 4 de RAD). Tout cela encore une fois sous le regard des huissiers

Le soir à 22 heures les ouvriers de l'Expédition jour /nuit ont analysé cette situation inédite et, vu que certains d'entre eux adhèrent à divers syndicats, ils ont signé collectivement une demande de réunion (vous la trouverez ci-après) afin de connaître la position de tous les syndicats ouvriers de PSE concernant le non respect du droit de grève.

Ainsi une réunion est prévue lundi 7 novembre à 22 heures.

La gravité de la situation

La Direction est confrontée à l'unité sans faille de 100 % d'ouvriers jour/nuit de l'Expédition. Ainsi elle devrait normalement être obligée de les écouter et d'ouvrir des négociations. Cependant elle met en place une méthode de destruction et refuse de dialoguer.

Certains salariés lui prêtent main forte en trahissant leurs pairs et l'organisation syndicale CGC (encadrement) appelle ouvertement ses adhérents à casser la grève.

Comme en 2004 lorsque la CGC nous expliquait qu'il fallait signer n'importe quoi pour permettre la modernisation, aujourd'hui, toujours fidèle à la Direction, elle cherche à provoquer la peur, à casser l'unité de l'Expédition, et à provoquer la division des salariés de PSE. Pour cela elle annonce que la grève de l'Expédition aurait comme conséquence 300 licenciements. **Encore n'importe quoi !**

La méthode de la Direction et de ses alliés, met en péril tous les salariés et services de PSE

Si casser les grèves avec des intérimaires et des cadres s'impose comme la nouvelle manière de faire, et si celle-ci ne se voit pas opposer un « **NON !** » catégorique et général de tous les syndicats ouvriers de PSE et de tous les travailleurs de l'entreprise, plus aucun service ne pourra prétendre lever une quelconque revendication car il n'aura plus les moyens de la faire avancer.

Il n'y aura plus, également, aucun moyen de se défendre contre n'importe quelle attaque de la Direction, aussi importante soit elle (des mutations autoritaires ou des licenciements par exemple).

A chaque action des salariés, la Direction trouvera toujours quelqu'un, externe au service, qui sera prêt à casser une action. Elle demandera aussi à ceux qu'elle à onéreusement formés à la manipulation (via la formation « management ») de lui fournir les arguments mensongers qui divisent, qui font peur et qui empêcheront les ouvriers et techniciens de s'unir et d'aboutir.

A la veille de la vente du groupe ce n'est pas une prime demandée depuis deux ans par un service qui met notre avenir en jeu.

Le danger de mort pour nos emplois est porté par l'absence de négociation et par la division entre salariés que la direction veut mettre en place.

Elle en tirera profit et nous en payerons tous les conséquences !

**Nous appelons tous les salariés de PSE
à se préparer pour :**

- **Exiger l'ouverture des négociations afin de trouver une solution négociée au conflit,**
- **Refuser fermement la méthode de la direction,**
- **DEFENDRE LE DROIT DE GREVE A PSE !**

Veurey, le 7 novembre 2005